

L'orgue de Gerstheim

une aventure exceptionnelle

Hiver 2011. Église de Gerstheim. Dans la nuit du 24 au 25 novembre, un incident d'origine certainement électrique provoque un incendie à l'arrière de l'orgue. L'église étant fermée pour la nuit, personne ne suspecte le drame qui est en train de naître... Très rapidement, les flammes se propagent. L'église est partiellement détruite. Cette fin d'année sera bien dramatique dans le petit village alsacien...

Mais très vite, tous se mobilisent et une véritable course contre la montre est engagée. Expertises, déconstruction et études se succèdent à grand train. La mairie de Gerstheim donnera l'impulsion sans relâche jusqu'à la fin des travaux.



RÉMY KLIPPEL



RÉMY KLIPPEL

1. L'église détruite en 2011.
2. L'église reconstruite en 2014.



GÉRARD BRAND

HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE

On évoque une première église Saint-Denis en 1277, très modeste par sa taille. En 1545, Louis von Bock et son épouse Agnès, alors propriétaires de Gerstheim, introduisent la Réforme dans le village. L'église devient protestante. En 1685, elle devient mixte : la nef est réservée aux protestants et le chœur aux catholiques. Plusieurs orgues semblent y avoir successivement trouvé place : l'enquête-inventaire de 1840 signale un instrument datant probablement du XVIII^e siècle qui ne fut pas conservé ; un (second ?) instrument est attesté en 1825. À la fin des années 1860, il fut décidé de mettre fin au simultanéum (utilisation conjointe pour les offices catholiques et protestants d'une même église). En 1868, l'église protestante Saint-Guillaume est construite. Le 9 mai 1869, la première pierre de la nouvelle église catholique Saint-Denis est posée sur l'emplacement de l'ancienne, démolie car elle menaçait de tomber en ruine. Pendant la Première Guerre Mondiale, l'ennemi s'empare des cloches et des nouvelles seront remises en place en 1922. Le second conflit épargne l'église malgré les hostilités. En 1969, pour le centenaire, l'église est rénovée et l'autel tourné face aux paroissiens. En 1998, de gros travaux de chauffage, sonorisation, rafraîchissement et dallage embellissent l'édifice.

La mosaïque de Gérard Brand.

Dans le fond du chœur, le mosaïste Gérard Brand a composé une fresque en utilisant des objets récupérés après l'incendie. Toute une histoire, des symboles avec Paroles d'objets... Mémoire sacrée.

Les vitraux de Sylvie Lander.

Les vitraux des bas-côtés sont inspirés du retable d'Issenheim (1515) de Matthias Grünewald. Les ouvrages du haut de la nef centrale permettent de capter la lumière et de la faire rejaillir afin de l'augmenter. Les trois volumes du chœur offrent la Résurrection. Dans la rosace, un envol de pétales au-dessus des branches d'épines évoque la Vierge au buisson de roses de Martin Schongauer.



DIDIER HAMONIER

Les entreprises jouent le jeu et s'engagent sur des délais qu'elles tiendront : démarrage en octobre 2012 des travaux de reconstruction (moins d'un an après la tragédie) ; en mai suivant la charpente est posée. La réhabilitation intérieure débute et les travaux menés par des entreprises, toutes très impliquées, se terminent le 9 février 2014, date de la réouverture du lieu. En un peu plus de deux ans, tout est reconstruit... Le 16 février 2014, M^{gr} Grallet, archevêque de Strasbourg, inaugure Saint-Denis. Les paroissiens découvrent une église lumineuse, contemporaine et accueillante, qu'agrémentent les vitraux de

Sylvie Lander et les mosaïques de Gérard Brand.

L'orgue Verschneider de 1879

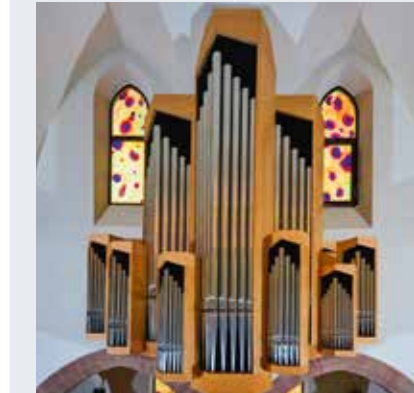
Dix ans après sa construction en 1869, la nouvelle église catholique se voit dotée d'un premier instrument. Contrairement au temple protestant voisin qui, en 1870, avait retenu les frères Wetzel, strasbourgeois et plus fidèles à la tradition classique, ce sont ici des couleurs romantiques – donc plus « modernes » – qui furent choisies avec le lorrain Jean-Frédéric II Verschneider. Ce dernier pratiquait depuis Puttelange une facture robuste et de grande qualité, inspirée des factures anglaise et parisienne. L'orgue Verschneider était placé en tribune, au-dessus de la porte d'entrée. En 1917, les tuyaux de façade furent réquisitionnés par les autorités allemandes. Ils furent remplacés après 1930. Après quelques opérations successives, l'orgue fut « baroquisé » en 1965 par Alfred Kern, suivant la mode des années 1960. L'orgue, relevé et ré-inauguré en 2001, fut totalement détruit lors de l'incendie.

L'orgue Alfred Kern de 2014

Le nouvel instrument a été conçu sur la base de l'ancien. En mémoire du passé, la composition des jeux reprend, avec quelques aménagements, celle de Verschneider. Maintenant suspendu en nid d'hirondelle au mur de la grande nef, il comprend 18 jeux réels, dont certaines extensions et reprises donnent 26 registres à la console. D'une harmonie voulue lumineuse comme l'église elle-même, disposant d'une console mobile pouvant être déplacée suivant les besoins de la liturgie ou du concert, enrichi d'un système de projection sur grand écran directement pensé au moment de la construction de l'église, doté d'un buffet voulu à la fois original et appuyé sur un symbolisme issu des traditions anciennes, cet instrument se présente comme la dernière œuvre du facteur Alfred Kern. Un orgue pensé pour l'église dont il est, de fait, contemporain. La chose est suffisamment rare pour être soulignée... et les lampes en forme de tuyaux sont là pour nous le rappeler...

D'après un texte de Rémy Klipfel

GRAND ORGUE 56 n. (C-g ^{'''})	RÉCIT EXPRESSIF 56 n. (C-g ^{'''})	PÉDALE 30 n. (C-F ['])
Montre 8'	Flûte à cheminée 8'	Grave 32' (Soubasse 16' + emprunt de sa propre quinte)
Bourdon 8'	Flûte conique 4'	Soubasse 16'
Salicional 8'	Quinte 2' 2/3	Grande Flûte 8'
Prestant 4'	Quarte 2'	Bourdon 8' (emprunt du G.O.)
Flûte douce 4'	Tierce 1' 3/5	Flûte 4'
Doublette 2'	Sifflet 1'	Basson 16' (emprunt et extension de la Trompette du G.O.)
Plein-Jeu IV rgs	Basson-Hautbois 8'	Trompette 8' (emprunt de la Trompette du G.O.)
Trompette 8' *	Trompette 8' (emprunt du G.O.)	Clairon 4' (emprunt et extension de la Trompette du G.O.)
<i>* fonctionne aussi en Dessus de Trompette ; début réglable de c à h['] ; harmonique après c['].</i>	Dessus de Trompette 8'	Tirasse I, Tirasse II (8', 4')
	Trémolo.	Accouplement II/I (16', 8')
		Accouplement I/I (16')
		Accouplement II/II (16', 4')
		Annulateur II (8')
		Combinateur/Séquenceur
		Eltec Orgdrive CP25
		Transpositeur, Tutti
		Inversion des claviers.
		Division de pédale réglable entre C et f ['] .
		Transmission électronique.
		Tempérament égal.



DIDIER HAMONIER

Des projets de grande envergure

Chevile ouvrière de l'orgue de Gerstheim, Jean-Baptiste Cilio s'emploie à faire connaître cet instrument à l'histoire si extraordinaire. Rencontre avec cet acteur passionné.

ON : Quels sont vos liens avec le monde de l'orgue ?

JEAN-BAPTISTE CILIO : Mon père était musicien et jouait de l'orgue Hammond dans les bals de la région lyonnaise. Dans la discothèque familiale, il y avait deux 33 tours d'orgue : l'un avec la *Toccata et fugue en ré mineur* de Bach et l'autre avec *Prélude, fugue et variation* de Franck. J'adorais les écouter. J'étais impressionné par le son majestueux de l'instrument, mais hélas !, pas de claviers pour moi... En venant vivre en Alsace, j'ai tout de suite chanté avec le chœur de Saint-Guillaume et là, lors des concerts, j'étais sous la « douche » du Silbermann. C'est à partir de là que j'ai commencé à vraiment aimer l'orgue. Pour conclure, le seul jeu que je partage avec l'orgue c'est la voix humaine... Sinon, je joue de la guitare classique en tant qu'amateur assez basique.

ON : Vous êtes président de l'association « Les Amis de l'Orgue Kern de Gerstheim ». En êtes-vous à l'origine ?

JBC : Oui, j'ai eu l'idée de fonder cette association en écoutant Loïc Mallié lors de l'inauguration de l'orgue, le 22 juin 2014. Je me suis dit qu'il n'était pas possible que ce bel instrument soit réservé au culte car il peut faire bien davantage. J'en ai parlé à notre maire, et de là est partie l'idée, à laquelle six autres membres fondateurs ont vite adhéré. De plus, l'Alsace est une terre d'orgues : de tous temps, des organistes européens sont venus jouer sur ses célèbres instruments, et la facture d'orgue y trouve un terrain privilégié (notamment avec le Centre de Formation de la Facture d'Orgues d'Eschau, unique en France, et créé en 1985).

ON : Quels sont les buts de cette association ?

JBC : Selon nos statuts, il y en a trois : culturel, cultuel et pédagogique ; mais c'est évidemment le rayonnement de cet instrument de qualité et de la musique d'orgue qui est au cœur de notre activité. N'étant pas organisateurs de



• Écoutez sur le CD des pièces de Jean Bouvard, Bach et Gherardeschi jouées à l'orgue de Gerstheim.



www.orgues-nouvelles.org

• Sur l'espace réservé, retrouvez l'orgue de Gerstheim sous les doigts d'organistes locaux ou invités.

spectacles, nous sommes hélas limités à six concerts par an. Chaque année, depuis 2016, nous organisons en début d'année scolaire un mini-concert pour les classes de 6^{ème}, car nous voulons former notre public du futur. Ce mini-concert est donné par un jeune instrumentiste qui joue, devant un public plus large, le samedi suivant. C'est notre concert « Jeune talent » annuel, réservé aux moins de 25 ans, encore étudiants. Nous aimerions aussi créer un cours d'orgue, espérant pouvoir former le futur titulaire de l'orgue. Notre instrument est le dernier Kern construit dans une église.

Nous aimerions bien sûr susciter l'intérêt d'un nouveau public local pour la musique d'orgue. L'auditoire grandit doucement mais sûrement. Il nous incite à faire preuve de patience.

ON : Cette Association des amis de l'orgue a eu une descendance...

JBC : Effectivement ! Après deux ans d'existence, nous avons décidé de fonder « Orgues PluriELLES » pour créer un festival réservé aux femmes organistes européennes, une idée qui me tenait vraiment à cœur car je pense que les femmes n'ont pas toute la place qu'elles méritent dans le monde de l'orgue. À ma connaissance, c'est une nouveauté, au moins pour la France (voir ci-contre). Pourquoi « PlurieELLES » ? Pour rendre plus évident encore l'hommage rendu à la féminité des interprètes invitées, singularité essentielle de ce festival.

ON : Quelles sont les particularités des concerts de Gerstheim par rapport aux autres festivals de la région ?

JBC : Nous essayons en premier lieu d'assurer une diversité musicale au sein de l'association en programmant trois récitals d'orgue seul et trois autres concerts d'orgue en compagnie d'autres instruments, de voix solistes ou en chœur. Nous essayons également de mêler les arts : orgue et vitraux, ciné-concert... J'aimerais aussi pouvoir associer danse et orgue. Un projet orgue et contes ou poésie est dans les tuyaux. Par ailleurs, il est fort possible que nous soyons associés au festival Stras'Orgues dès 2019. Des discussions ont débuté entre nos deux associations.

ON : Quels sont vos liens avec les autres associations alsaciennes ?

JBC : Très ténus. Il est difficile de se concerter entre associations, ne serait-ce que sur les dates, de sorte à ne pas se concurrencer, et encore plus sur les programmes. Il y a beaucoup d'associations en Alsace. Parvenir à partager les frais de transport d'un même artiste sur un week-end serait appréciable afin de diminuer nos coûts de production. Bien sûr, il faudrait respecter une certaine distance entre les lieux des concerts.

ON : Êtes-vous soutenus sur le plan local ? Y a-t-il une connivence entre votre association et les habitants de Gerstheim ? Avec les élus ?

JBC : Oh oui ! Heureusement nous avons la chance d'avoir le soutien très dynamique de notre maire, Laurence Muller-Bronn. Elle a très vite compris l'intérêt d'une telle association pour la commune. Le public du village est relativement réduit, mais l'on constate qu'il augmente peu à peu. Il faut avouer que la commune est richement pourvue en associations très dynamiques ; le public doit se partager. Chose curieuse, des habitants qui ne viennent pas aux concerts m'ont dit qu'ils en étaient contents pour le surplus de vie qu'ils apportent au village... Les élus ont commencé à nous aider par des financements aussi bien au niveau communal et cantonal que départemental. C'est pour nous un encouragement fort !

ON : Vous avez accepté en 2018 la création d'une œuvre de Christophe Marchand ; que représente pour vous cet événement ?

JBC : Notre programmation se veut éclectique. De Frescobaldi jusqu'à Christophe Marchand, il n'y a qu'un pas que

UN FESTIVAL AU FÉMININ

L'association Orgues PluriELLES est née de la volonté de créer, autour de l'orgue Kern de Gerstheim, un festival ambitieux et novateur qui se positionnera dans une triple dynamique : « festival de village », tout d'abord, parce qu'il favorise l'échange avec la population grâce à l'hébergement familial des artistes et la convivialité de certains repas pris en commun avec les habitants ; « festival alsacien » ensuite, car pensé pour apporter un enrichissement à la vie culturelle locale ; « festival européen » enfin, puisqu'il invite des organistes de l'Union Européenne. Le Festival bénéficie du soutien de l'association Les Amis de l'Orgue Kern de Gerstheim, de la commune et du Conseil Départemental du Bas-Rhin. Le premier festival aura lieu du 8 au 10 mars 2019 et sera dédié à Marie-Claire Alain.

nous avons franchi sans trop y penser.

Évidemment, la composition de l'instrument convient mieux à la musique contemporaine qu'à celle du début du XVII^e siècle...

Une création, c'est une chance. Elle dit que nous sommes prêts à aller de l'avant. Elle dit également que notre instrument a été choisi. Ça met du baume au cœur. Lorsque Christophe Marchand m'a proposé ses trois *Nocturnes* (*Crépuscule, Nuit, Aube*), je n'ai pas hésité, d'autant que j'appréciais déjà la qualité de ses compositions. Pour aller plus loin, je serais prêt à enregistrer Christophe Marchand à Gerstheim.

ON : Comment, selon vous, amener davantage de public au concert d'orgue ?

JBC : On va couper les relais télé et Internet les soirs de concert ! (Rires)

Quand l'offre culturelle est riche, et nous le sentons bien ici dans la période de l'Avent ou pour le jour d'Orgue en France, le public est divisé par autant de manifestations. On a tout intérêt à bien choisir son créneau. Voilà pour le quantitatif.

Sur le fond je suis convaincu qu'il faut travailler la diversité. J'ai bien entendu les petits de 6^{ème} me dire : « *Oui m'sieur, c'est super l'orgue, mais on préfère le rap* ». Ceci appelle à réfléchir. J'ai répondu que, sur YouTube, ils trouveront associé l'orgue au rap et au hip-hop.

Le facteur culturel lié au lieu de l'installation de l'orgue impose une concertation avec la paroisse. Nous avons établi une convention et les choses bougent. Ce que l'on peut déjà faire, et dont nous ne nous privons pas, est d'utiliser l'orgue bien accompagné. Nos deux derniers concerts : orgue et trompettes, puis ciné-concert. Il n'y a pas de raison que cela cesse. ●

Propos recueillis par Pascale Rouet